nous avons Examiné vn memoire, Envoyé
a l'academie de chirurgie, par M. Bailheron
pere chirurgien a Beziers, faisant mention du
traitement d'vne ancienne verole.

M. Bailheron fut consulté, au mois d'aoust 1736.
par vn homme agé de soixante vn an, au sujet d'une
dartre crousteuse qui occupoit tout le corps a l'Exception
des mains et de la face; apres plusieurs questions
sur le remedes que son medecin luy avoit prescrit
et sur la cause qui avoit pu produire ce mal, le
malade avoüa qu'il y avoit quarante ans qu'il avoit
eu vne chaudepisse, vne phimosis et vn poulain
tout a la fois; sur cet aveu M. Bailheron luy
conseilla de passer par le grand remede, et l'assura
que cette dartre n'avoit Eté rebelle aux autres
remedes qu'a la cause qu'elles Etoient soutenues par
vn virus venerien. Le Malade venoit de prendre
les bains et autres remedes generaux. M. Bailheron
luy donna le landemain de cette consultation
vne friction de demie once d'onguent faite au tiers
de mercure
il continua pendant vn mois et quelques jours
a frictionner le malade, observant vn intervale

ARC 12A D.46 N°3
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

convenable d'une friction a l'autre.
quoique l'on eut Employé vne Livre et demie d'onguent il ne parut pendant le traitement ny salivation ny cours de ventre, mais vne abondante transpiration et vn flux d'vrine, delivrerent le malade de ~~[illegible]~~ croustes d'artreuses dont toute la peau Etoit couverte. jl reprit son Embonpoint et se portat a merveille jusques au mois de septembre 1737.

jl revint trouver M. Bailheron pour le consulter sur vne gonorée virulente et vn poulain au pli de L'aisne droite au mesme Endroit ou il avoit Eu le premier bubon quarante ans auparavant.

Le malade assura n'avoir Eu aucun commerce qu'avec sa femme La quelle Etoit fort sage et a L'abry de tout soubçon.

M. Bailheron regarda le Nouveau simptome ou comme provenant de L'ancienne verolle n'ayant point Eté parfaitement guerie ou bien que sa femme la luy avoit donnée attendu qu'elle ne pouvoit manquer de L'avoir depuis trente années de Mariage qu'ils avoient commerce Ensemble

on conseilla au Malade de passer de Nouveau par

le grand remede. un medecin proposa L'usage
de La tisanne sudorifique Mrs Baulheron pere
et fils si oposerent fortement, le medecin se rendit
a Leurs raisons et le malade a Ete traité dans les
regles. il se porte bien actuellement a la maigreur
pres et un peu d'Ecoulement de sa gonorée.

nous voyons souvent des malades attaqués d'anciennes
dartres soutenües par un virus venerien, qui ne guerissent
que par le grand remede. M. Bailheron a bien interogé
son malade. l'aveu des maladies veneriennes dont il avoit
Eté attaqué pendant sa jeunesse luy a fait reconnoistre
que c'Etoit une ancienne verole. si M. Bailheron avoit
Eté consulté par la femme du Malade sans doute il luy
auroit conseillé de passer par le grand remede avant
d'habiter ensemble et cette precaution auroit Evité au
mari d'y passer une seconde fois. quoique cette observation
n'ait rien de singulier nous jugeons qu'elle peut estre
mise par Extrait dans les memoires de L'academie e
a Paris ce vingt cinq fevrier 1738.

Dibrac

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

N. 13